

L'importance de la classe verbale pour l'acquisition de l'accord sujet-verbe en FL2

Dans l'acquisition du français L2, la maîtrise progressive de la morphologie verbale et son utilisation pour exprimer le temps, le mode et l'aspect représentent une dimension centrale du processus de 'grammaticalisation' de la production d'apprenants (Klein & Perdue 1997, Véronique 2009). Elles occupent aussi une place centrale dans les manuels et les activités d'enseignement FLE (Michot & Pierrard 2014). Un aspect prépondérant dans l'appropriation de la morphologie verbale et qui a fait l'objet de nombreuses études est l'acquisition de l'accord sujet-verbe (cf.  gren 2008, Bartning 1998, Bartning & Schlyter 2004, Herschensohn 2003).

1. Approches théoriques

Le phénomène syntaxique de l'accord correspond à

une contrainte exercée par un élément sur la forme d'un ou plusieurs autres éléments du syntagme ou de la phrase où il figure, et parfois même au-delà. Il s'agit du phénomène de transfert d'une ou de plusieurs catégories morphologiques (genre, nombre et personne) associ es à une partie du discours (celles du nom et des pronoms) sur d'autres parties du discours telles que le déterminant, l'adjectif, le verbe et certains pronoms. (Riegel *et al.* 2009, 897).

L'acquisition de l'accord sujet-verbe a particulièrement été étudiée par Bartning & Schlyter (1998, 2003, 2004, 2006) qui ont observ e l'emploi des désinences de personne au pluriel en français parlé à partir de deux corpus d'apprenants su dophones. Selon ces auteurs, les premières formes à être acquises sont celles qu'elles ont d enom m ees *formes en -ont* des verbes * tre*, *avoir*, *aller* et *faire*. Les suffixes de la troisième personne du pluriel des verbes lexicaux irréguliers (du type *ils prennent*) est maîtrisée bien plus tardivement. Elles ont également constat e que leurs corpus contiennent des formes adéquates, conjuguées au pluriel, et des *formes de base courtes*, c'est-à-dire des formes conjuguées à la 3 eme personne du singulier, mais qui sont construites auprès d'un sujet pluriel (ex. 1). Ces formes, qui sont ultérieures aux formes non finies, sont fréquentes dans les stades initiaux.

- (1) le garçon et le chien *vient l'arbre
le garçon et le chien *va dormir

Les auteurs arrivent ainsi à distinguer pour l'accord sujet-verbe un itinéraire acquisitionnel compos e de six stades développementaux (Schlyter 2003, 4):

- (i) Stade initial : Aucune opposition des personnes au sein des formes verbales.
- (ii) Stade post-initial : Opposition entre la 1^{ère} et la 2^{ème} personne du singulier pour *être* et *avoir* et quelques formes *V-ons* (70-80%).
- (iii) Stade intermédiaire : Marquage *V-ons* (80-95%), début marquage pluriel des verbes en *-ont* (50%) et quelques cas de marquage du pluriel des verbes lexicaux irréguliers.
- (iv) Stade avancé bas : Dominance du marquage pluriel des verbes en *-ont* sur les formes de base courtes (FdB courtes) (60-80%), marquage fréquent du pluriel des verbes lexicaux ($\pm 50\%$).
- (v) Stade avancé moyen : Emploi correct des verbes en *-ont* dans la plupart des cas, encore quelques FdB courtes des verbes lexicaux.
- (vi) Stade avancé supérieur : La morphologie flexionnelle est stabilisée, même dans les énoncés multipropositionnels.

Malgré leur apport fondamental à une appréhension plus précise du parcours acquisitionnel, les études de Bartning & Schlyter présentent à notre sens quelques limites. Le terme *forme de base courte* ne nous semble premièrement pas toujours adéquat car la longueur des formes verbales n'est pas le seul critère distinctif pour le marquage du pluriel. Le terme est approprié pour des verbes tels *entendre* ou *partir* dont les formes conjuguées au pluriel contiennent en effet plus de phonèmes que les formes conjuguées au singulier ($/\text{ãtã}/ \Leftrightarrow /ã\text{tã}d/$, $/\text{par}/ \Leftrightarrow /part/$), mais ce n'est pas le cas pour par exemple *parler* ou *voir* où les deux formes sont identiques ($/\text{parl}/ \Leftrightarrow /parl/$, $/\text{vwa}/ \Leftrightarrow /vwa/$) ou un verbe tel *faire* dont le nombre de phonèmes est identique au pluriel et au singulier, mais où un changement vocalique a lieu à l'intérieur du radical ($/f\text{e}/ \Leftrightarrow /f\text{ɛ}/$). Il semble donc clair que le nombre de phonèmes n'est pas le seul critère distinctif pour le marquage du pluriel, voici pourquoi nous proposons le terme *forme de base singulière* (*FdB singulière*) et non plus *forme de base courte*.

Deuxièmement, l'opposition entre verbes non-thématiques/verbes en *-ont* et les verbes lexicaux irréguliers ne nous semble pas pertinente vu le caractère général et vague de la catégorie des verbes lexicaux irréguliers. Cette catégorisation ne correspond d'ailleurs pas à l'acquisition des apprenants (cf. Michot & Pierrard 2014). Voici pourquoi nous proposons une nouvelle catégorisation des verbes produits selon leur morphologie à l'oral, basée sur les distinctions décrites par Pouradier Duteil (1997) dans son ouvrage *Le verbe français en conjugaison orale*.

Estimant que les grammairiens se sont trop longtemps contentés de décrire le verbe du seul point de vue de la graphie, le présentant ainsi dans un système complexe comprenant un grand nombre d'irrégularités. Pouradier Duteil (1997) présente dans son ouvrage la régularité du système verbal français en prenant comme point de départ son organisation phonique (Pouradier Duteil 1997, 7-9). La catégorisation qui en découle offre un grand avantage : contrairement aux catégorisations traditionnelles,

elle ne tient pas uniquement compte des terminaisons, mais également du tronc et des thèmes des verbes. Trois éléments sont effectivement cruciaux pour cette nouvelle catégorisation : le tronc, le thème et les terminaisons. Nous illustrerons ces éléments à l'aide du verbe *mettre*. Le tronc est l'élément que toutes les formes d'un verbe ont en commun : /m/ pour le verbe *mettre*. Un verbe peut avoir plusieurs radicaux ; ainsi, dans le cas de *mettre*, Pouradier Duteil distingue un thème court (/mɛ/) et un thème long (/mɛt/). À ces thèmes se rattachent les terminaisons, par exemple les marques de la première et de la deuxième personnes du pluriel (/mɛt-ɔ̃/ et /mɛt-e/). À partir de ces trois éléments constitutifs de la morphologie verbale, nous proposons de distinguer quatre catégories de verbes :

a. Les verbes à thème unique :

Dans cette première catégorie se trouvent surtout des verbes en -ER, mais aussi quelques verbes en -IR et en -RE tels que les verbes *arriver* (*arrive*), *chercher* (*cherche*), *courir* (*court*), *fuir* (*fuit*) et *rire* (*rit*).

b. Les verbes à plusieurs thèmes sans variation vocalique :

Les verbes de cette deuxième catégorie ont plusieurs thèmes, mais la voyelle du thème long n'est pas modifiée. Elle contient des verbes en -IR et en -RE comme par exemple *attendre* (*attend/attendent*), *dire* (*dit/disent*), *dormir* (*dort/dorment*) et *partir* (*part/partent*).

c. Les verbes à plusieurs thèmes avec variation vocalique :

Contrairement aux verbes de la deuxième catégorie, la voyelle du thème long des verbes à plusieurs thèmes avec variation vocalique diffère de celle du thème court. Les verbes *devoir* (*doit/devons/doivent*), *prendre* (*prend/prenons/prennent*) et *tenir* (*tient/tenons/tiennent*) en sont des exemples.

d. Les verbes sans tronc :

Il n'existe que trois verbes sans tronc dans la conjugaison française orale : les verbes *être*, *avoir* et *aller*.

La classification proposée, fondée sur la morphologie, permet de dépasser la distinction floue des verbes non-tématiques/ verbes en -ont et des verbes lexicaux irréguliers (Bartning & Schlyter 2004). Pour l'étude de l'accord sujet-verbe, nous tiendrons uniquement compte des formes que nous avons appelées *discriminantes*, c'est-à-dire les verbes discriminant à l'oral la 3^{ème} personne du pluriel tels que les verbes sans tronc et les verbes à plusieurs thèmes avec et sans variation vocalique, vu qu'il est impossible d'évaluer l'adéquation des verbes à thème unique (ex. il(s) /kur/, il(s) /ʃɛʀʃ/).

2. Méthodologie

2.1. Données recueillies

L'étude examine l'évolution de l'acquisition de l'accord sujet-verbe de trois groupes d'apprenants néerlandophones suivant des cours de FL2 dans l'enseignement secondaire flamand (partie néerlandophone de la Belgique). Ces groupes se situent à des niveaux scolaires différents et présentent un nombre d'heures d'enseignement de FL2 croissant. Ils ont raconté l'histoire de la grenouille (Mayer 1969), une tâche semi-spontanée orale couramment utilisée dans les études acquisitionnelles.

| | # d'apprenants | # d'heures de FL2 |
|-----|----------------|-------------------|
| NN1 | 30 | ± 180 |
| NN3 | 25 | ± 390 |
| NN6 | 32 | ± 900 |

Tableau 1 : Présentation du corpus

Le groupe NN1 est composé de 30 élèves de première année de secondaire (âgés de 12-13 ans) ayant suivi environ 180 heures de FL2, le groupe NN3 représente 25 élèves (14-15 ans) de troisième année ayant suivi environ 390 heures et le troisième groupe, NN6, est composé de 32 élèves (17-18 ans) de la dernière année du secondaire qui ont suivi environ 900 heures de FL2.

Les productions orales furent enregistrées et ensuite transcrites, les données recueillies furent traitées à l'aide du logiciel CLAN. Nous avons ainsi étudié quatre formes verbales :

| | Conjug. 3 ^{ème} pers. sing. | Conjug. 3 ^{ème} pers. plur. |
|-------------|--------------------------------------|--------------------------------------|
| Sujet sing. | Sing. : <i>il part</i> | FdB plur. : <i>il *partent</i> |
| Sujet plur. | FdB sing. : <i>ils *part</i> | Plur. : <i>ils partent</i> |

Tableau 2 : Formes étudiées

Les formes *singulières* et *plurielles* sont des formes conjuguées à la 3^{ème} personne du singulier et du pluriel. Ces formes sont adéquates à leur sujet. Les FdB singulières sont conjuguées à la 3^{ème} personne du singulier alors que leur sujet est pluriel et les FdB plurielles sont à l'inverse des verbes qui ont un sujet singulier, mais qui sont conjugués à la 3^{ème} personne du pluriel.

2.2. Questions de recherche

Le but de cette recherche est de savoir si la distinction morphologique des différents verbes produits nous permet d'affiner l'analyse de l'acquisition de l'accord sujet-verbe en FL2 et donc des itinéraires établis par Bartning & Schlyter (2003, 2004). En effet, nous avançons l'hypothèse qu'il ne faut pas uniquement tenir compte des suffixes, comme nos prédécesseurs l'ont fait, mais également des éventuelles variations à l'intérieur des thèmes. Cette catégorisation plus détaillée permettra d'obtenir des itinéraires acquisitionnels plus fins et plus représentatifs de l'acquisition de l'accord verbal.

- Les questions de recherche spécifiques de cette étude sont les suivantes :
- La variation au sein du thème influence-t-elle l'acquisition de l'accord sujet-verbe ?
- L'accord verbal est-il en effet d'abord marqué pour les verbes non-thématiques ?
- Est-il possible d'affiner l'itinéraire acquisitionnel proposé par Bartning & Schlyter (2003, 2004) ?

3. Résultats

3.1. Données globales

3.1.1. Distribution des verbes discriminants produits

Après avoir présenté la nouvelle catégorisation des verbes discriminants que nous proposons, nous présentons dans le tableau 3 la répartition des différents types de verbes discriminants finis¹ des trois corpus. Le tableau représente la production générale des verbes discriminants et la production de ces verbes auprès de sujets singuliers et pluriels.

| | Plusieurs thèmes sans v.v. | | Plusieurs thèmes avec v.v. | | Sans tronc | |
|-------|----------------------------|--------------------|----------------------------|--------------------|------------|--------------------|
| | # | % ^{total} | # | % ^{total} | # | % ^{total} |
| NN1 | | | | | | |
| Ssing | 6 | / | 19 | 1,00 | 136 | 0,83 |
| Splur | 2 | / | 0 | 0,00 | 27 | 0,17 |
| Total | 8 | 0,04 | 19 | 0,10 | 163 | 0,86 |
| NN3 | | | | | | |
| Ssing | 17 | 0,85 | 31 | 0,97 | 227 | 0,92 |

¹ Nous n'avons pas inclus les verbes non finis, c'est-à-dire les infinitifs et les participes passés, aux analyses.

| | | | | | | |
|-------|-----|------|-----|------|-----|------|
| Splur | 3 | 0,15 | 1 | 0,03 | 21 | 0,08 |
| Total | 20 | 0,07 | 32 | 0,11 | 248 | 0,83 |
| NN6 | | | | | | |
| Ssing | 71 | 0,70 | 89 | 0,92 | 348 | 0,84 |
| Splur | 31 | 0,30 | 8 | 0,08 | 64 | 0,16 |
| Total | 102 | 0,17 | 97 | 0,16 | 412 | 0,67 |
| TOTAL | 131 | 0,12 | 148 | 0,13 | 826 | 0,75 |

Tableau 3. Répartition des types de verbes discriminants dans les trois corpus

Les verbes sans tronc sont les plus fréquents et ceci dans chaque corpus les plus fréquents (86% de la totalité de verbes discriminants produits dans NN1, 83% dans NN3 et 67% dans NN6). La production des verbes à plusieurs thèmes avec et sans variation vocalique stagne autour des 10% et des 4-7% dans NN1 et NN3. Ce n'est qu'à partir du corpus NN6 que ces deux types de verbes deviennent plus productifs. Le tableau indique également un déséquilibre très marqué entre la production des verbes discriminants auprès de sujets singuliers et auprès de sujets pluriels. Les apprenants produisent beaucoup plus de sujets singuliers que de sujets pluriels, ce qui explique ce déséquilibre.

3.1.2. Adéquation aux sujets

Le tableau 4 contient les résultats globaux d'adéquation aux sujets à la 3^{ème} personne du singulier et du pluriel. Nous n'y avons pas inclus l'adéquation en fonction du type de verbe produit, ce que nous présenterons sous 3.2.

| | Adéquation aux S 3 ^{ème} pers. sing. | | | | Adéquation aux S 3 ^{ème} pers. plur. | | | |
|-------|---|------|-----------|------|---|------|-----------|------|
| | Sing. | | FdB plur. | | Plur. | | FdB sing. | |
| | # | % | # | % | # | % | # | % |
| NN1 | 144 | 0,99 | 2 | 0,01 | 27 | 0,61 | 17 | 0,39 |
| NN3 | 263 | 0,99 | 2 | 0,01 | 23 | 0,64 | 13 | 0,36 |
| NN6 | 498 | 0,98 | 12 | 0,02 | 90 | 0,89 | 11 | 0,11 |
| Total | 905 | 0,98 | 16 | 0,02 | 140 | 0,77 | 41 | 0,23 |

Tableau 4: Résultats globaux d'adéquation aux sujets à la 3^{ème} personne du singulier et du pluriel

Nous remarquons immédiatement que l'acquisition de l'accord verbal avec des sujets à la 3^{ème} personne du singulier se distingue radicalement de celui avec des sujets à la 3^{ème} personne du pluriel. L'adéquation globale – les trois groupes confondus – s'élève à 98% quand le sujet est singulier et à 77% quand le sujet est pluriel. L'adéquation aux sujets singuliers est d'ailleurs immédiate (elle s'élève déjà à 99% dans le groupe NN1), ce qui n'est pas le cas de l'adéquation aux sujets pluriels qui s'élève à 61% dans le groupe NN1, 64% dans NN3 et 89% dans NN6. L'adéquation aux sujets pluriels ne s'améliore donc qu'entre les groupes NN3 et NN6.

Les FdB plurielles étant rares dans nos corpus, nous nous limiterons à les présenter sous ce point. Nous ne les présenterons pas en détail comme nous le ferons pour les formes produites avec des sujets à la 3^{ème} personne du pluriel (cf. 3.2). Les apprenants du groupe NN1 ont produit deux FdB plurielles, l'une étant un verbe à plusieurs thèmes sans variation vocalique et l'autre un verbe sans tronc (ex. 2). L'une des deux FdB plurielles produites dans le groupe NN3 est également un verbe à plusieurs thèmes sans variation vocalique, mais l'autre est un verbe à plusieurs thèmes avec variation vocalique (ex. 3). La majorité des FdB plurielles produites par les apprenants NN6 sont également des verbes à plusieurs thèmes sans variation vocalique (83%), les deux autres FdB plurielles sont des verbes à plusieurs thèmes avec variation vocalique (ex. 4).

(2) NN1-149 : la grenouille part *partent*
 NN1-226 : et la abeille *sont* dangereux

(3) NN3-614 : mais le bee@angl *suivent* le chien
 NN3-797 : et le petit homme il prenE il prennent le chien dans ses mains

(4) NN6-818 : son chienne *dorment* avec lui
 NN6-631 : alors il y a une un animal qui *prennent* lui dans la sur la tête

Nous pouvons donc conclure que la majorité des FdB plurielles produites, bien qu'elles soient rares, sont des verbes à plusieurs thèmes sans variation vocalique (75%).

3.2. Données spécifiques : Adéquation aux sujets à la 3^{ème} personne du pluriel

Après avoir présenté les résultats globaux, nous présenterons sous ce point l'adéquation aux sujets à la 3^{ème} personne du singulier au sein de chaque groupe et en fonction du type de verbe produit.

3.2.1. Le groupe NN1

Les apprenants du groupe NN1 produisent quarante-trois formes discriminantes auprès de sujets à la 3^{ème} personne du pluriel. 63% de ces formes sont adéquates aux sujets produits.

| | Plur. | | FdB sing. | |
|---|-------|------|-----------|------|
| | # | % | # | % |
| Plusieurs thèmes sans variation vocalique | 1 | / | 0 | / |
| Plusieurs thèmes avec variation vocalique | 0 | / | 5 | / |
| Sans tronc | 26 | 0,70 | 11 | 0,30 |
| Total | 27 | 0,63 | 16 | 0,37 |

Tableau 5. Formes discriminantes produites après un sujet à la 3^{ème} personne du pluriel (NN1)

La majorité (69%) des FdB singulières produites sont des verbes sans tronc (ex. 5), ce qui représente 30% des verbes sans tronc produits dans le corpus NN1. Tous les verbes à plusieurs thèmes avec variation vocalique sont des formes inadéquates. Notons tout de fois qu'il s'agit d'une seule et même forme produite cinq fois par le même apprenant (ex. 6). Tout comme nous l'avons déjà remarqué sous le point 3.1.1, les verbes à plusieurs thèmes avec et sans variation vocalique sont rares dans le corpus NN1.

(5) NN1-101 : le garçon et le chien *va* dormir
 NN1-131 : un petite chien et un petite garçon *a* une grenouille dans un bocal

(6) NN1-29 : le garçon et le chien *vient* la porte
 NN1-29 : le garçon et le chien *vient* l'arbre

3.2.2. Le groupe NN3

La production de verbes discriminants auprès de sujets pluriels au sein du groupe NN3 est comparable à celle du groupe NN1. 64% des verbes discriminants produits sont adéquats à leur sujet et douze des treizes FdB singulières produites sont des verbes sans tronc (ex. 7), ce qui représente 36% des verbes sans tronc produits.

| | Plur. | | FdB sing. | |
|---|-------|------|-----------|------|
| | # | % | # | % |
| Plusieurs thèmes sans variation vocalique | 2 | / | 0 | / |
| Plusieurs thèmes avec variation vocalique | 0 | / | 1 | / |
| Sans tronc | 21 | 0,64 | 12 | 0,36 |
| Total | 23 | 0,64 | 13 | 0,36 |

Tableau 6. Formes discriminantes produites après un sujet à la 3^{ème} personne du pluriel (NN3)

(7) NN3-606: le chien et le garçon va *va* dormir

NN3-610: les beilles *est* très dangereux pour le chien et le garçon

3.2.3. Le groupe NN6

Comme nous l'avions déjà remarqué après avoir présenté les résultats globaux, c'est à partir du groupe NN6 que nous constatons une amélioration de l'adéquation aux sujets pluriels. L'adéquation s'élève maintenant à 89%, ce qui représente une hausse relative de 25% par rapport au pourcentage du groupe NN3.

| | Plur. | | FdB sing. | |
|---|-------|------|-----------|------|
| | # | % | # | % |
| Plusieurs thèmes sans variation vocalique | 22 | 0,81 | 5 | 0,19 |
| Plusieurs thèmes avec variation vocalique | 6 | 0,86 | 1 | 0,14 |
| Sans tronc | 64 | 0,93 | 5 | 0,07 |
| Total | 92 | 0,89 | 11 | 0,11 |

Tableau 7. Formes discriminantes produites après un sujet à la 3^{ème} personne du pluriel (NN6)

Il est également important de remarquer que la majorité des FdB singulières sont non seulement des verbes sans tronc, mais également des verbes à plusieurs thèmes

sans variation vocalique (ce qui n'était pas le cas dans les groupes précédents). 19% des verbes à plusieurs thèmes sans variation vocalique et 8% des verbes sans tronc sont des FdB singulières.

(8) NN6-635: dans le matin le garçon et le chien *a* découvert

NN6-622: le papa et la maman *dit* qu'il peut prendre une petit grenouille

4. Conclusions

Vu le nombre restreint de FdB plurielles (seize formes, ce qui représente 2% des formes discriminantes produites auprès de sujets singuliers), nous nous limiterons à tirer des sur l'accord verbal avec des sujets à la 3^{ème} personne du pluriel.

La première question que l'étude a voulu examiner est l'influence de la variation au sein du thème sur l'acquisition de l'accord sujet-verbe. Les données montrent ainsi que ce sont en premier les verbes sans tronc qui sont produits adéquatement à leurs sujets pluriels (70% d'adéquation dans NN1 et 64% d'adéquation dans NN3). La production adéquate des verbes à plusieurs thèmes avec et sans variation vocalique est plus tardive. Les pourcentages d'adéquation de ces types de verbes s'élèvent à 86% et 81% dans le corpus NN6, mais ils étaient inexistantes dans les corpus NN1 et NN3. Il est important de rappeler que la production générale de ces verbes est beaucoup moins fréquente dans les deux premiers corpus, surtout auprès de sujets pluriels (cf. tableau 3). La deuxième question de recherche est également confirmée vu que l'accord est en effet marqué en premier pour les verbes sans tronc, qui correspondent aux verbes non-thématiques/ verbes en *-ont* de Bartning & Schlyter (2003, 2004).

La troisième question de recherche concernait l'éventuel affinement de l'itinéraire acquisitionnel de Bartning & Schlyter. Les résultats permettent parfaitement de préciser les stades développementaux dans lesquels nos apprenants se situent. Les apprenants du groupe NN1 et NN3 se situent dans le stade intermédiaire de Bartning & Schlyter car 64-70% des verbes sans tronc sont adéquats à leurs sujets pluriels. Les apprenants du groupe NN6 ont atteint le stade avancé bas, vu que la majorité des verbes à plusieurs thèmes sans et avec variation vocalique sont adéquats à leurs sujets pluriels. Il nous semble nécessaire d'affiner ces deux stades vu que Bartning & Schlyter distinguaient seulement les verbes non-thématiques/ verbes en *-ont* (les verbes sans tronc et *faire*, qui est un verbe à plusieurs thèmes avec variation vocalique) des verbes lexicaux irréguliers (les verbes à plusieurs thèmes avec et sans variation vocalique). La nouvelle catégorisation des verbes discriminants permet d'obtenir une description des stades qui est plus détaillée et mieux en accord avec l'effective acquisition des apprenants :

- Stade intermédiaire : accord avec le sujet singulier est acquis ; adéquation au sujet pluriel des verbes sans tronc est fréquente (60-70%) et quelques formes adéquates isolées des verbes à plusieurs thèmes sans variation vocalique.

- Stade avancé bas : bonne maîtrise du marquage de l'accord des verbes à plusieurs thèmes sans et avec variation vocalique (80-85%), les FdB singulières de verbes sans tronc se raréfient (5%).

Notre contribution corrobore l'influence des caractéristiques morphologiques des verbes produits sur l'acquisition de l'accord sujet-verbe et la nécessité d'affiner l'itinéraire acquisitionnel en fonction de celles-ci. Les apprenants du stade intermédiaire ne produisent ainsi pas encore de formes adéquates des verbes à plusieurs thèmes avec variation vocalique et l'adéquation des verbes à plusieurs thèmes sans et avec variation vocalique s'élève déjà autour des 80-85% dans le stade avancé bas.

Nous sommes conscients de la contribution fragmentaire de notre recherche à l'affinement de l'itinéraire acquisitionnel de l'accord sujet verbe. Nous pensons néanmoins que l'apport de la nouvelle catégorisation verbale est incontestablement pertinente et qu'il serait nécessaire de l'intégrer aux autres stades développementaux. Une autre constatation intéressante est que les apprenants du stade intermédiaire produisent peu de verbes à plusieurs thèmes avec et sans variation vocalique. Une piste de recherche ultérieure serait donc d'étudier l'influence de l'évolution du nombre de lexèmes produits.

Vrije Universiteit Brussel – CLIN-TALK

Marie-Eve MICHOT

Références bibliographiques

- Ågren, Malin, 2008. *À la recherche de la morphologie silencieuse: Sur le développement du pluriel en français L2 écrit*, Lunds Universitet. < <http://lup.lub.lu.se/> >
- Bartning, Inge, 1998. « Procédés de grammaticalisation dans l'acquisition des prédications verbales en français parlé », *Travaux de linguistique*, 36, 223-234.
- Bartning, Inge & Schlyter, Suzanne, 2004. « Itinéraires acquisitionnels et stades de développement en français L2 », *French Language Studies*, 14, 281-299.
- Herschensohn, Julia, 2003. « Verbs and rules: Two profiles of French morphology acquisition », *French Language Studies*, 13, 23-45.
- Klein, Wolfgang & Perdue, Clive, 1997. « The Basic Variety (or: Couldn't natural languages be much simpler?) », *Second Language Research*, 13, 4, 301-347.
- Mayer, Mercer, 1969. *Frog, where are you?*, New-York, Dial.
- Michot, Marie-Eve & Pierrard, Michel, 2014 (à paraître). « L'enseignement/ apprentissage de la morphologie verbale en FLE: savoirs « à enseigner » et « savoirs acquis » », *Le français dans le monde: Recherches et applications*.
- Pouradier Duteil, Françoise, 1997. *Le verbe français en conjugaison orale*, Frankfurt am Main, Peter Lang.

- Riegel, Martin / Pellat, Jean-Christophe / Rioul, René, 2009. *Grammaire Méthodique du Français*. Paris, Presses Universitaires de France.
- Schlyter, Suzanne, 2003. *Stades de développement en français L2: Exemples d'apprenants suédophones, guidés et non-guidés, du « Corpus Lund »*. <[http:// lup.lub.lu.se](http://lup.lub.lu.se)>
- Schlyter, Suzanne, 2006. *Le développement de la morphologie verbale de personne-nombre chez différents types d'apprenants*. <[http:// lup.lub.lu.se](http://lup.lub.lu.se)>
- Véronique, Daniel, 2009. *L'acquisition de la grammaire du français, langue étrangère*, Paris, Didier.